

LES FEMMES ET LE QUATRIEME POUVOIR: DEUX POIDS, DEUX MESURES

Mémoire sur les stéréotypes sexuels dans les médias de la radiodiffusion
présenté aux audiences du CRTC

Danielle Debbas, Lucile Marsolais et Chantal St-André

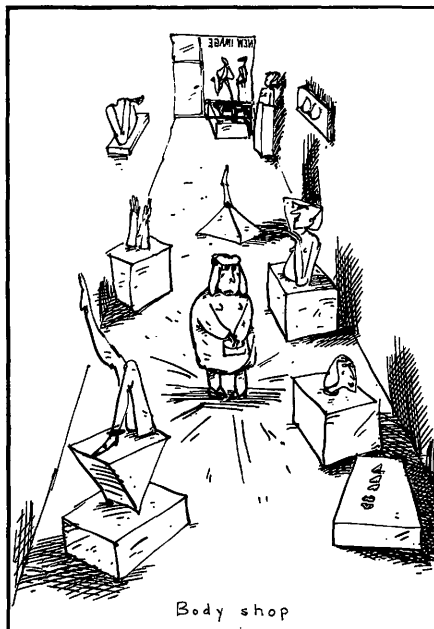
This article outlines the findings contained in the report presented to the CRTC hearings on sexual stereotypes in broadcast media. A series of recommendations are set out in conclusion, which indicates that much remains to be changed before women receive equal treatment in all aspects of the media.

En tant qu'organisme voué à la promotion et l'avancement des femmes dans tous les lieux de pouvoir, nous sommes fort préoccupées par l'image des femmes et les stéréotypes sexuels véhiculés dans les médias de la radiodiffusion. Nous nous sommes penchées sur les différentes études qui ont été faites. Suite à quoi, nous avons observé et étudié de près la situation qui règne actuellement. Bien que nous ayons noté quelques progrès dans certains domaines, à notre grand désarroi, nous en avons trouvé fort peu dans l'information politique, économique, agricole, sportive, religieuse et scientifique.

Cette année, le rapport E.R.I.N., commandé par le CRTC, vient confirmer nos observations et souligner le faible pourcentage des femmes au sein de ce "Quatrième pouvoir," que sont les émissions d'informations et d'affaires publiques.

À la haute direction de l'information et des affaires publiques: peu de femmes

À Télémetropole, sur un total de 7 postes de haute direction reliés aux émissions d'informations et d'affaires publiques, aucune femme n'est présente. Même chose à CFCF et Radio-Québec. À Radio-Canada/Montréal, sur un total de 11 cadres supérieurs, 2 seulement sont des femmes. Et la situation est sensiblement la même dans toutes les stations de radio privées. Ces données se passent de tout commentaire.



Cartoon by Paula Youens

Les ondes: Un château fort masculin

Les femmes sont nettement sous-représentées dans toutes les fonctions d'annonceur en studio, de reporters et de voix hors-champs. Le rapport E.R.I.N. chiffre à 86%* les passages en onde d'annonceurs masculins. Le parfait exemple de cette sous-représentation est incontestablement l'absence totale de femmes occupant la fonction de "morning man" dans l'ensemble de la programmation radiophonique.

Dans le cas de la télévision de Radio-Canada, la situation s'est même nettement détériorée, puisque selon le rapport E.R.I.N. en 1980/1981, il y avait 3 animatrices sur 7, alors qu'en 1984 il n'en restait plus que 2 sur 11*. Peu de femmes journalistes oeuvrent dans les secteurs de l'information autres que ceux qui, traditionnellement, leurs ont été réservés, c'est-à-dire l'éducation, les affaires sociales, et, bien sûr, les arts.

Quant aux femmes utilisées comme personnes ressources pour des sujets

d'intérêt politique, économique et juridique, elles ne représentent que 3% contre 41% d'hommes. Cet écart nous choque, d'autant plus que les femmes oeuvrent de plus en plus nombreuses dans le monde économique, juridique et politique. Cette absence est, sans aucun doute, parfaitement illustrée par les soirées d'élections diffusées à la radio et à la télévision où, sur la brochette de politiciens, de juristes, de commentateurs et d'analystes qui défilent, les femmes se comptent sur les doigts d'une main, et encore!

Il est tout aussi déplorable de constater qu'un événement organisé par un groupe de femmes, ou une nouvelle traitant de la condition féminine, a une chance sur vingt-cinq* d'être mentionnée aux heures de grosses cotes d'écoute.

Mais heureusement qu'il y a le 8 mars. Durant cette semaine dite "de la femme", les radiodiffuseurs se déculpabilisent! C'est à qui traitera le plus de la condition féminine, et à qui aura le plus de femmes comme personnes ressources. Mais les semaines passent. Même celle de la femme. Et de l'euphorie générale, nous retombons dans le néant ou presque, d'où l'importance de faire sortir définitivement la condition féminine du ghetto dans lequel elle est confinée.

La diversité ethnique des femmes: ignorée

Les médias électroniques ne traduisent absolument pas la diversité ethnique et culturelle des femmes. Seules CTV, CBMT et CFCF se distinguent un peu par la présence en ondes de quelques reporters d'origine japonaise, chinoise et africaine. Chose que l'on ne retrouve pas dans les chaînes françaises, à moins que ce ne soit dans le cadre d'émissions spécifiquement destinées aux communautés culturelles.

Nous avons en outre eu connaissance de nombreux cas de discrimination raciale dont sont victimes les femmes d'origine étrangère qui essaient de prati-

quer leur métier ailleurs que dans les médias réservés aux communautés culturelles. Pour s'en convaincre, il suffit de constater l'absence presque totale, sur nos ondes, de journalistes et annonceurs d'origine étrangère.

La maturité: une menace pour les femmes

Alors que les journalistes et annonceurs masculins de la télévision peuvent en toute quiétude vieillir devant nos yeux, ce même privilège est refusé aux femmes. Parmi l'effectif de femmes journalistes, où sont-elles celles que le temps a marqué par l'embonpoint, les cheveux grisonnants, les rides? L'image qu'on nous présente est celle d'une femme qui, comme par enchantement, a arrêté de vieillir à 35 ans.

Pierre Nadeau, Simon Durivage, Jean Ducharme, Louis Martin, Knowlton Nash, Lloyd Robertson et André Payette, pour ne nommer que ceux-là, ont tous au-dessus de 40 ans et, de toute évidence, ni Radio-Canada, ni CBC, ni CTV, ni Radio-Québec n'éprouvent de besoin de "rajeunir" leur service d'information.

De plus, connaissez-vous beaucoup de journalistes féminines qui ont la possibilité de parader leur embonpoint devant les caméras comme le font Normand Lester et Mike Duffy? Pour conclure, nous pouvons dire qu'à la télévision, en matière d'apparence physique, il y a définitivement deux poids, deux mesures.

Conclusion

Nous reconnaissons les efforts effectués par l'ensemble des radio-diffuseurs pour améliorer la représentativité des femmes dans tous les secteurs de l'information et des affaires publiques. Cependant, la faible performance du processus d'auto-réglementation qui leur a été imposée par le CRTC, et que confirme d'ailleurs le rapport E.R.I.N.*, nous laisse perplexe quant à son efficacité.

Nous croyons que le CRTC a un rôle primordial à jouer pour améliorer l'image des femmes dans les médias électroniques et, de ce fait même, nous nous opposons à toute forme de déréglementation. De toute évidence les résultats de ces deux dernières années d'auto-réglementation ont démontré qu'on ne peut s'en remettre au seul bon vouloir des radiodiffuseurs. Il est donc indispensable que des moyens concrets soient mis en oeuvre pour que les médias reflètent le plus rapidement pos-

sible la réalité de l'évolution du statut de la femme dans notre société.

C'est pourquoi nous recommandons:

1. Que la représentativité des femmes, dans tous les secteurs et à tous les postes de l'information et des affaires publiques, soit augmentée à 50% sur une période de 5 ans. Pourquoi ne serait-il pas possible d'imaginer, par exemple, que la présidence de Radio-Canada puisse être alternativement occupée par une femme et par un homme.

2. Qu'un Comité mixte permanent soit mis sur pied pour veiller à une représentativité équitable et réaliste des femmes dans tous les secteurs de l'information et des affaires publiques, et par extension dans l'ensemble de la production des médias électroniques.

3. Que les radiodiffuseurs fassent rapport, au moins tous les trois mois, de la progression de leur auto-réglementation au Comité permanent.

4. Qu'en dernière instance, le CRTC refuse de renouveler la licence de tout radiodiffuseur qui n'aurait pas démontré, à la satisfaction du Comité permanent, l'augmentation progressive de la représentativité des femmes et l'amélioration de l'image qu'ils projettent d'elles.

5. Qu'une commission d'étude soit formée, dans les plus brefs délais, pour se pencher très sérieusement sur la question de la discrimination dont sont victimes les femmes en raison de leur âge, de leur apparence physique et de leur origine ethnique dans les médias électroniques.

* *Représentation du rôle de la femme et de l'homme dans la programmation de la radio canadienne.* CRTC, Canada, 1986.

Représentation du rôle de la femme et de l'homme dans la programmation de la télévision canadienne. CRTC, Canada, 1986.

Stéréotypes sexuels dans les médias de la radiodiffusion. CRTC, Canada, 1986.

POLITE CONVERSATION

Your name surfaced
in the conversation.
Dinner party talk.

"Yes, we knew him well.
We went to school together.
We didn't know
you knew him too."

Yes, I knew you
quite well.

Knew your careful eccentricities,
mismatched socks, matched earrings,
knew the crackling texture
of your burning bush hair,
knew the touch of your fingers
the shape of your belly.

Yes, I knew you
very well.

As you burst suddenly
out of the flatness
of day-to-day memory
into three dimensions

the dinner party people
probably wondered why
my face broke into fire.

Alice Major
Edmonton, Alberta

THE GESTURE— FOR EMILY CARR

listening to ice groaning
across a mile of Lake Ontario
I think about Emily Carr

repeat her gesture
of swirling brush strokes
herding the ice into great shrieking jams
to dissolve

her pain
breaks up the frozen years
between us
I look at her paintings
let her ecstasy
touch me.

Pat Wheatley
Kingston, Ontario